

**ENS LYON – SESSION 2017 - ECONOMIE**  
**EPREUVE COMMUNE SUR DOSSIER : ORAL**

Jury : Marie Eyquem-Renault et Claire Silvant

A L'ATTENTION DU (DE LA) CANDIDAT(E)

Vous devez impérativement :

- 1- écrire lisiblement vos noms et prénoms,
- 2- signer, ci-dessous,
- 3- remettre votre sujet au jury et lui présenter votre pièce d'identité munie d'une photographie.

Nom :

Prénom :

Signature :

## **Sujet : Quelle évolution du niveau général des prix est la plus souhaitable ?**

**Document 1** : P. ARTUS et al., « Y a-t-il un risque de déflation dans la zone euro ? » *Flash Economie, Recherche économique Natixis*, n° 165, Février 2016, Extrait.

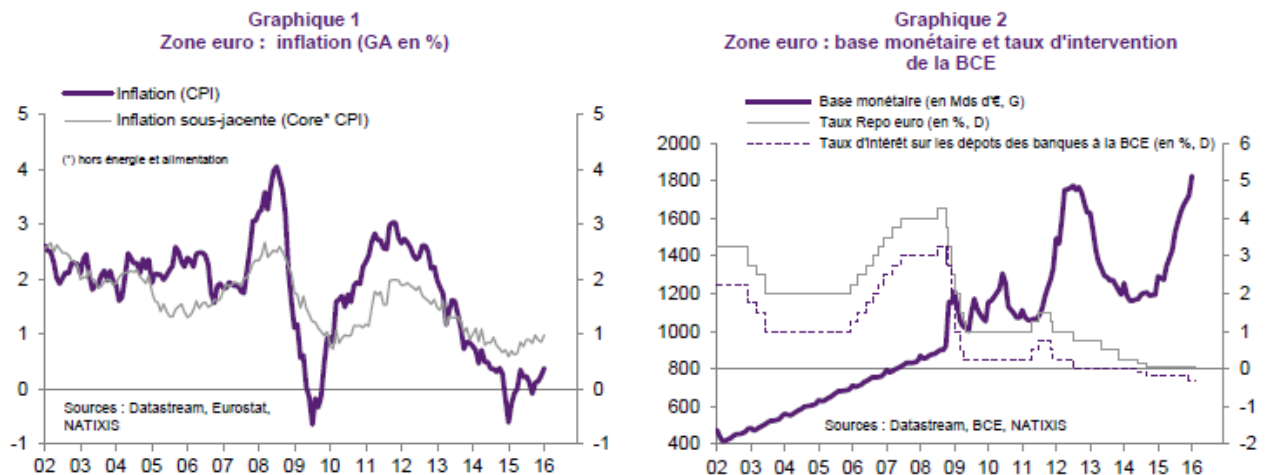
**Document 2** : Sous la direction de E. HEYER et X. TIMBEAU, Département économie et prévisions de l'OFCE, « Petite reprise après grande crise : perspectives 2016-2017 pour l'économie mondiale », dans Dossier Perspectives Economiques 2016-2017, Revue de l'OFCE, n° 147, 2016, Graphiques 6 et 11.

**Document 3** : A. BÉNASSY-QUÉRÉ, X. RAGOT et G. WOLFF, « Quelle union budgétaire pour la zone euro? », Les notes du Conseil d'Analyse Economique, n° 29, 2016, Graphique extrait de l'encadré 1.

## Document 1:

La BCE a répété qu'elle continuerait la politique monétaire très expansionniste tant que l'inflation de la zone euro ne reviendrait pas au voisinage de l'objectif de 2%. On s'attend donc, compte tenu de la faiblesse de l'inflation de la zone euro (graphique 1) à la mise en place d'une politique monétaire encore plus expansionniste en mars 2016 (graphique 2).

Cette volonté de la BCE de poursuivre autant que nécessaire l'expansion monétaire dans la zone euro révèle probablement que la BCE craint toujours la déflation. Faut-il effectivement craindre la déflation dans la zone euro ?



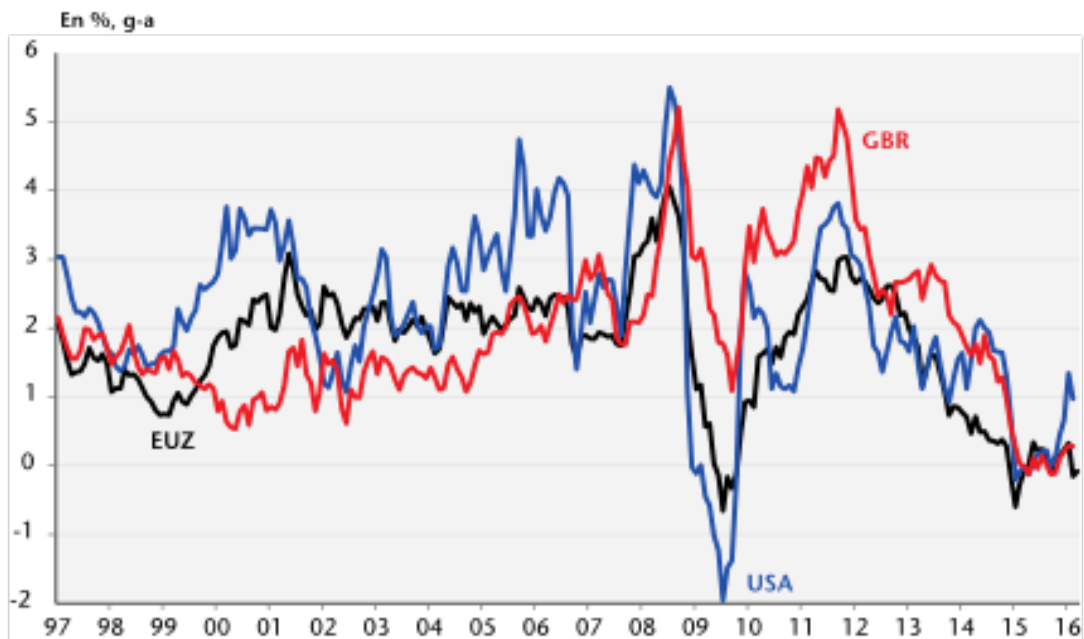
Dans la zone euro, on voit :

- la dépression de la demande intérieure, ce qui est bien une caractéristique déflationniste ;
- une inflation qui va rester faible (graphique 1 plus haut), avec le freinage des coûts salariaux qui se poursuit dans la zone euro, avec le chômage élevé ; les dérèglementations du marché du travail. Ceci va aussi dans le sens du risque de déflation.

Mais il n'y a pas dans la zone euro de rigidité des taux d'intérêt nominaux et malgré l'inflation faible, les taux d'intérêt à long terme sont inférieurs depuis 2014 à la croissance.

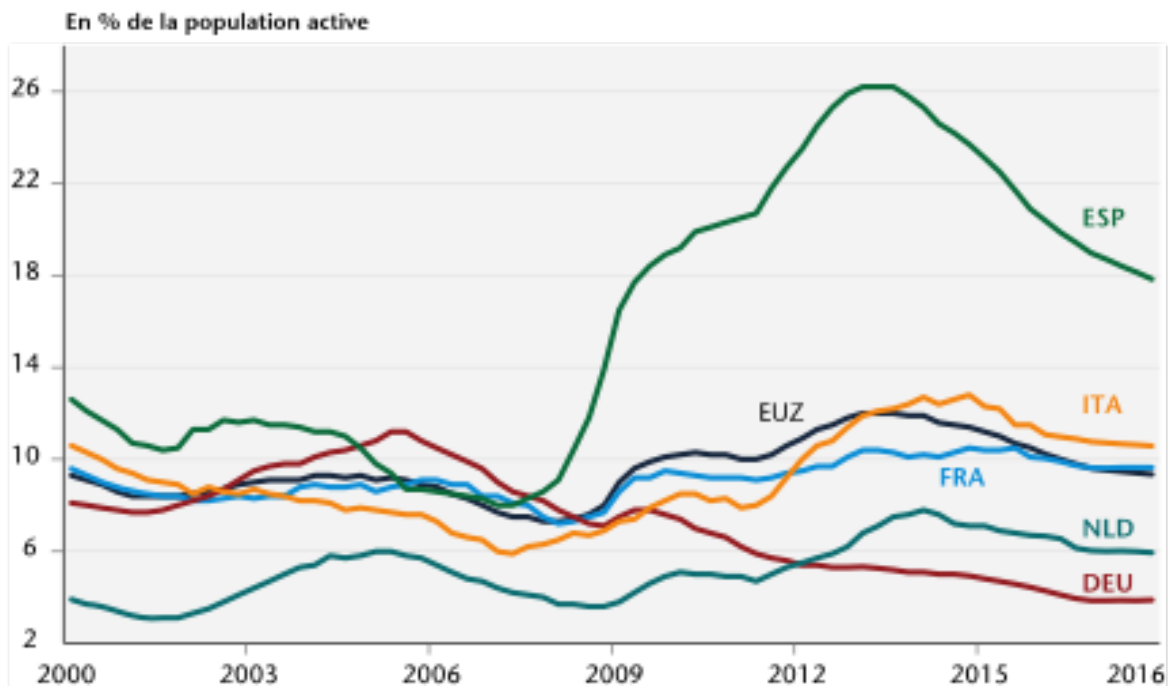
**Document 2 :**

**Graphique 6. Inflation aux États-Unis, dans la zone euro et au Royaume-Uni**



Sources : Eurostat, Bureau of Labor Statistics et Office for national statistics (ONS)

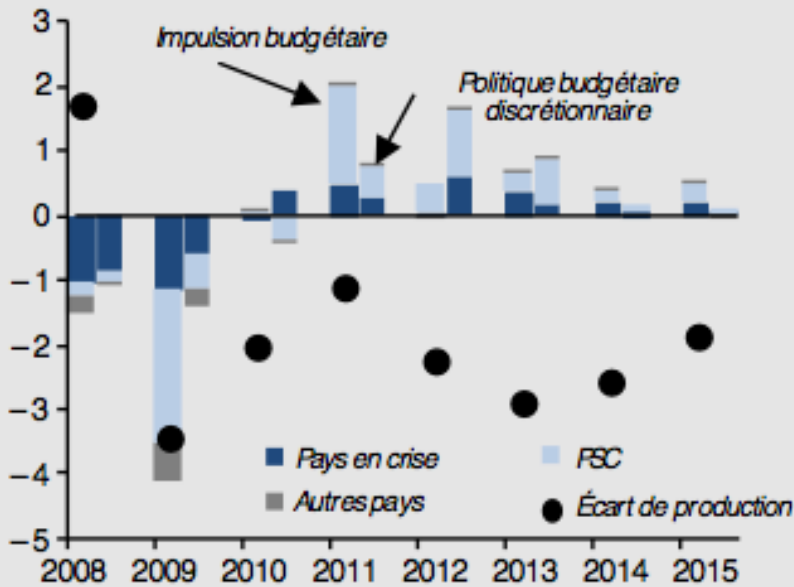
**Graphique 11. Taux de chômage des principaux pays de la zone euro**



Sources : Eurostat, calculs et prévision OFCE avril 2016.

**Document 3 :**

**Impulsion budgétaire et politique budgétaire discrétionnaire de la zone euro : contributions des différents groupes de pays 2008-2015**  
en % du PIB de la zone euro ou en % du PIB potentiel



*Lecture :* L'impulsion budgétaire est la variation du solde budgétaire total en pourcentage du PIB de la zone euro ; la politique budgétaire discrétionnaire est la variation dans le solde budgétaire structurel en pourcentage du PIB potentiel de la zone euro ; l'écart de production est l'écart entre PIB et PIB potentiel de la zone euro, en pourcentage du PIB potentiel.

Sources : AMECO et auteurs.